

Recherches archéologiques sur les Esquimaux du Canada

Les débuts de l'archéologie dans les régions septentrionales du Canada ont eu lieu lorsque Therkel Mathiassen, du Musée national du Danemark, a fait des travaux, de 1922 à 1925, dans la région du bassin Foxe et du nord de l'île Baffin, lors de la fameuse cinquième expédition de Thulé, dont il faisait partie à titre d'archéologue. Mathiassen et Diamond Jenness, ce dernier du Musée national du Canada, ont été les premiers, en 1925, à déterminer la nature des cultures Thulé et Dorset. Avant la Seconde Grande Guerre, il n'y eut que très peu d'excursions archéologiques dans les régions arctiques du Canada. Puis, en 1948, les travaux reprirent à un rythme et à une envergure sans cesse croissants. Le nombre de scientifiques qui ont profité des remarquables améliorations dans le financement des entreprises et dans les conditions de vie dans ces régions nordiques, a également augmenté. Les améliorations varient des souliers de marche aux sacs de couchage et des modes de transport par air aux méthodes archéologiques. Des spécialistes font des travaux de prospection archéologique dans les vastes régions qui n'ont pas encore été étudiées, alors que d'autres concentrent leurs recherches dans certaines régions d'intérêt particulier. Les données recueillies sont soumises à des analyses plus diversifiées que jamais.

De nombreux indices restent encore à découvrir, mais il est possible actuellement de retracer l'origine des Esquimaux du Canada jusqu'à 5,000 ans passés, jusqu'au détroit de Béring, pour se perdre ensuite en Asie dans des directions différentes. Dans la toundra canadienne, leur préhistoire peut apparemment se diviser en quatre grandes périodes. Il y eut d'abord le stade de la culture pré-Dorset, comportant un mode de vie fondamentalement esquimau; ces gens se déplacèrent peu à peu vers l'est, à travers les régions septentrionales du Canada dégagées du glacier continental, de l'Alaska au Groenland et à la baie d'Ungava. À cette culture s'apparente la culture Alaska, mieux connue sous le nom de complexe des silex de Denbigh, qui aurait évolué à cet endroit quelque 3,000 ans avant notre ère. Comme dans le complexe des silex de Denbigh, les collections d'*artifacts* en provenance des gisements du stade pré-Dorset se caractérisent par des outils en silex taillé (burins et microlames), produits d'un vieil héritage asiatique. Les peuples de culture pré-Dorset, qui s'étaient adaptés à la toundra tant côtière que continentale, harponnaient les mammifères marins, pêchaient le poisson et chassaient le caribou, le bœuf musqué et les oiseaux. D'après les résultats obtenus par la méthode de datation par la technique du carbone radioactif, les petites bandes de chasseurs de culture pré-Dorset, nomades à certaines saisons, auraient atteint le nord-est du Groenland et le détroit d'Hudson vers l'an 2000 avant l'ère chrétienne. Au cours de la seconde période, le stade de la culture Dorset, de petites bandes éparées de chasseurs se sont déplacées selon les saisons et ont vécu de la chasse au phoque, au morse, au caribou, aux oiseaux et à d'autres animaux, et en profitant, comme les touristes de notre époque, des montaisons annuelles d'ombles dans les rivières de l'Arctique, en été. Ils vivaient sous des tentes en peau l'été et hivernaient dans de petits villages formés de quelques huttes mi-souterraines. Les indices de cette culture sont des harpons à pointe détachable, des javelots barbelés, des outils en silex taillé et en ardoise polie, des microlames, des aiguilles en os et des herminettes. Il est probable qu'ils fabriquaient des vêtements de fourrure sur mesure et des bateaux en peau. Les découvertes révèlent qu'ils utilisaient de petits traîneaux qu'ils tiraient eux-mêmes. Les œuvres d'art de la culture Dorset sont rares mais remarquables. Elles consistent en minuscules sculptures sur bois, dans l'ivoire et sur des andouillers, représentant des animaux, des oiseaux, des poissons, des êtres humains et des monstres grotesques. Certaines sont stylisées ou abstraites, alors que d'autres ont été taillées avec un réalisme très fin. En général, elles ont été façonnées avec une perfection impressionnante. Une analyse récente de 125 de ces œuvres révèle que la destination de ces sculptures n'était pas décorative ou récréative, mais surnaturelle; le chamanisme, les funérailles et la magie constituaient les motifs de cet art. La répartition géographique de la culture Dorset est quelque peu différente de celle de la culture pré-Dorset. Toutes deux ont évolué dans une grande partie des régions septentrionales de l'Amérique du Nord, mais alors que la culture pré-Dorset, originaire de l'Alaska, s'est répandue vers le sud jusqu'à Churchill, au Manitoba, et jusqu'à l'île